

LE MUSÉE DE LA MISSION SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

Elle possède plus d'un objet digne de la plus respectueuse attention : sa collection de vieux livres qui sont là depuis plus de deux cents ans et qui ont dû apporter force et lumière aux missionnaires d'autrefois; quelques tableaux, quelques crucifix, dons de Louis XIV; le vieil ostensor, un des plus anciens du Canada, sans doute, et sous le pied duquel on peut lire l'inscription suivante : « *Claude Prevost, ancien échevin de Paris, et Élisabeth Legendre, sa femme, m'ont donné aux RR. PP. Jésuites, pour honorer Dieu en leur première église des Iroquois, 1668.* »

Mais les objets les plus précieux de tous ne sont-ils pas les ossements de la jeune vierge iroquoise, Kateri Tekakwitha ? De tout temps, on l'invoqua comme une sainte, le pèlerin aime à s'incliner devant tout ce qui nous reste d'elle. Il continue ainsi un geste commencé depuis plus de deux cent cinquante ans. C'est en 1685, en effet, que Mgr de Saint-Vallier écrivait : « *On parle encore aujourd'hui avec admiration d'une certaine Kateri Iroquoise... et Dieu fait plusieurs prodiges au tombeau de cette merveilleuse fille.* » Et le P. Luc-François Nau, S. J., à la date du 2 octobre 1735: « *Les autres Français qui viennent de tous côtés au tombeau de la Servante de Dieu Catherine Tekakwitha pour remplir les vœux qu'ils ont faits dans leurs maladies me donnent encore assez d'occupation.* »



Suite...



Reliques des Saints



Artefacts



À droite: peinture originale de Ste Kateri

